

Dielf, calligraphe sculpteur

Carte d'identité

Domicile: Faoug.

Naissance: A La Chaux-de-Fonds, le 8 février 1963.

Famille: Marié, 1 fille de 23 ans et 1 garçon de 20 ans.

Œuvres 2012-2013: Expositions à la Galerie Y'a q'A et à Art position à Fribourg.

Actualité: Création du projet Les pèlerins de dielf.

Le parcours artistique de Denis Perregaux-Dielf est celui d'un autodidacte, certes bien entouré, notamment par son père, ancien graphiste. Son épouse est architecte d'intérieur, sa fille, créatrice de vêtements, et son fils suit une formation de graveur en école d'art. Il met la touche finale à son projet «Les pèlerins de dielf», qu'il lancera en février prochain.

– **Quelle est votre réaction à l'annonce de cette nomination au Mérite broyard 2013?**

– Ma réaction, bien sûr, ne peut qu'être positive. Le côté personnel est une chose, mais ce qui me touche le plus c'est que mon projet soit pris au sérieux.

– **Quand et comment avez-vous débuté dans votre art?**

– Recherchant un mode d'expression pour me ressourcer, j'ai commencé avec des essais en 2001. C'est en 2005 que je peux considérer avoir été imprégné par le virus artistique, trouvant ainsi un équilibre entre la



Denis Perregaux-Dielf.

PHOTO LOU

vie professionnelle et le monde de l'art. Cela m'a permis d'alterner, voire d'associer mes compétences, qu'elles soient manuelles ou créatives.

– **Qui vous a inspiré pour vous lancer dans cette carrière?**

– J'aurais tendance à dire... ma muse, mon vécu, et le temps qui passe. Mais si je dois dire qui? Il y a une part d'inspiration au premier plan de mon père Jean-Paul Perregaux et d'Alberto Giacometti et au second plan d'amis comme Jimmy, Sandro, Urs, Alfredo... et d'autres, qui comme moi, sont porteurs de la fièvre créatrice.

– **Quelle est votre actualité culturelle?**

– Je viens de terminer une exposition collective à la galerie Y'a q'A. Actuellement, je travaille principalement sur mon projet des pèlerins de dielf dont le vernissage du départ est prévu le 8 février 2014 à la salle communale de Faoug.

– **Quels sont vos prochains projets?**

– Tout d'abord ça sera le suivi du voyage des pèlerins de dielf. Les projets suivants sont déjà sur l'établi, mais demandent beaucoup de réflexion et de travail. Ils sont au stade

des essais. Il s'agit de nouveaux concepts pour lesquels il est prématuré d'en dévoiler le contenu.

– **Connaissez-vous vos adversaires pour ce mérite culturel?**

– Non, je ne connais ni Amélie Daniel ni Emmanuel Violi, mais je me réjouis de les découvrir.

– **Selon vous, pourquoi le jury devrait-il porter son choix final sur votre candidature?**

– Parce que c'est une idée qui prend sa source dans la Broye, tourne en quelque sorte huit fois autour du monde et retourne à sa source. Il me faut préciser qu'il s'agit de huit statuettes de bronze, appelées «Les pèlerins de dielf», qu'elles vont rayonner dans huit directions autour du globe accompagnées de carnets de voyage, recueillant des témoignages écrits ou dessinés par des hommes, femmes ou enfants de cultures différentes sur leurs visions du «sens de la vie», pour qu'au bout du compte elles puissent être lues par ceux qui s'interrogent sur cette question... pour autant qu'elles reviennent, mais il me semble que cette expérience vaut la peine d'être lancée.

– **Que feriez-vous du prix s'il vous est attribué?**

– Il me permettrait de financer le suivi des pèlerins, tout d'abord le vernissage, puis les traductions et d'autres frais liés à cette aventure. Du reste, une association Les pèlerins de dielf est en création. Elle permettra entre autres une transparence financière de l'ensemble du projet. **RC**